



Association des Amis de La Salle - St-Nicolas Issy  
19 rue Victor Hugo 92130 Issy-les-Mx Contact : [association.anciens@st-nicolas.org](mailto:association.anciens@st-nicolas.org)

Bulletin de liaison des anciens élèves de St-Nicolas- AAPM Novembre 2020

## « AIME DIEU ET VA TON CHEMIN »

### Sommaire

Faisons notre part / sur la pandémie à St-Nic	Michel Quinton
Communiqué de Mgr Ulrich et Philippe Delorme	SGEC
In memoriam Roger Bancharel « Roger Carel »	Alain Solassol
J'avoue que j'ai bien ri ... (1 <sup>ère</sup> partie)	Roger Carel
Notre association fête ses 140 ans en 2021	(archives)
Le volontariat dans le réseau La Salle	Fédération Lasallienne
Témoignage	G. Girondelot
Interview de Laurent Grégoire (COFAEC) au quotidien libanais « L'orient-Le Jour »	
Nouvelles des uns et des autres ...	
La promenade du jeudi (année 50) ...	
Carnet familial	



Chers amis,

Notre précédent bulletin *Amicalement Nôtre* n°3 (printemps 2020) vous est parvenu juste au moment du confinement alors que nous vous annoncions les 140 ans de l'association dont le point culminant avait été acté pour la fin janvier 2021 !!! Ironie du sort, il nous faut revoir à la baisse (hélas) le programme que nous pensions vous proposer : exposition de photos inédites tirées des archives (notamment sur l'occupation de l'école par l'armée allemande durant les deux conflits mondiaux, étapes de construction d'après-guerre de divers locaux que nous avons été nombreux à connaître et profiter... photos de classe, de copains d'alors ou de professeurs avec évocation pour certains de leur parcours personnel.

Dans ces conditions, il nous a paru opportun de vous associer à ce que vivent nos successeurs, élèves, enseignants et personnel, encadrement en donnant la parole à leur Directeur Michel Quinton que nous remercions pour ces lignes qui suivent...

### « Faisons notre part »



Chers Frères, chers collègues, chers élèves, étudiants, apprentis, chers parents d'élèves, chers membres de l'Amicale,

La nouvelle terrible de l'assassinat de Samuel Paty, notre collègue de Conflans-Sainte Honorine, professeur d'Éducation Civique et Morale, nous plonge tous dans l'effroi et la tristesse. Nous avons envoyé à sa famille et à son collège les condoléances de La Salle-Saint Nicolas et la sympathie sincère de notre communauté éducative. Nous prions pour cet homme, pour ce professeur, dont ses élèves disent la bienveillance, assassiné pour avoir exercé son métier, nous prions aussi pour sa famille, ses collègues, ses élèves plongés ainsi dans l'horreur.

Pendant que vendredi soir tournait en boucle cette affreuse nouvelle à la télévision, je n'arrivais pas à éteindre dans mes oreilles le chant lasallien repris l'après-midi de manière bon enfant par nos terminales à la suite du Frère Jean-Pierre : « Viens mélanger tes couleurs avec moi, improviser la fête au plein cœur de la nuit... ..Tu t'opposes à la force qui tue la liberté, entrouvre ton écorce au soleil de l'été. » Monsieur Gasri, adjoint du lycée, avait préalablement explicité à ses élèves la référence aux quatre couleurs de l'étoile lasallienne, étoile qui ne se referme pas, signe de l'ouverture de nos écoles à toute diversité, sociale, scolaire, religieuse, culturelle... une réalité que certains de ces terminales vivent depuis sept ans à Saint Nicolas dans une proximité très forte pour les internes présents 24 heures sur 24 dans l'établissement.

Tous ces moments de partage simple, de petits bonheurs, d'amitiés, sont-ils donc vains, vont-ils être emportés par la vague de violence qui traverse notre pays ? C'est le Père Augustin, notre aumônier, qui y a répondu lors de ces « Heures lasalliennes » placées cette année sous le thème de la Fraternité et de l'Espérance. Il a partagé avec les élèves ce conte rapporté de son Togo natal : « Dans la jungle en feu, tous les grands et majestueux animaux fuyaient en tout sens. Seul un petit colibri, minuscule oiseau, allait inlassablement à la mer puiser trois gouttes d'eau qu'il ramenait dans son petit bec pour les verser sur le brasier. Que fais-tu donc lui dit le lion ? » Et le Père Augustin, de sa voix forte et profonde, d'apporter la réponse du petit oiseau : « **Je fais ma part.** »

Avec humilité, courage et ténacité, faisons notre part. L'Espérance accompagne les hommes et femmes de bonne volonté, c'est aussi ce que nous avons partagé avec les élèves. Qu'elle accompagne chacun d'entre nous, jeune ou adulte, dans l'exercice de sa mission et dans sa vie personnelle.

En fraternité lasallienne,  
Michel Quinton, directeur

### Sur la pandémie ...

Chers Frères, chers collègues, chers élèves, étudiants et apprentis, chers parents d'élèves,

Le Président de la République envisage que nous soyons amenés à vivre avec la pandémie jusqu'à l'été prochain. Ce premier sixième de l'année qui se termine avec les vacances de Toussaint sera donc le modèle suivant lequel nous passerons une bonne partie de cette année à Saint Nicolas. Il demande un engagement de tous au quotidien et il a permis que les cas de covid déclarés dans l'établissement (de un à exceptionnellement trois chaque semaine) ne dégénèrent pas en foyer de contamination ce qui a évité toute mesure de reconfinement, même partiel, d'une classe par exemple. Un très grand merci à chacun pour ce résultat, avec une mention particulière pour Madame Brocart, l'infirmière de l'établissement, qui a agi avec constance, dans la proximité des jeunes et des familles, de manière très réactive et professionnelle et avec l'autorité qui convient à la situation. Merci aussi aux familles qui n'ont pas rechigné à solliciter rapidement les tests pour leurs enfants présentant des symptômes et à les garder à la maison quand nécessaire. Merci enfin à l'ensemble des jeunes et adultes qui, au quotidien, s'adaptent en respectant les gestes-barrières. Des habitudes se prennent, qui ont par exemple permis que la formation des parents-délégués et l'assemblée générale de l'APEL se déroulent dans de bonnes conditions mardi dernier, tout comme la formation des maîtres d'apprentissage. Malgré la pandémie, nous vivons également de beaux moments lors des «Heures lasalliennes » proposées à chaque classe et lors de la profonde et joyeuse cérémonie de Baptême des jeunes de l'établissement qui a eu lieu samedi dernier à la paroisse sous la présidence du Père Augustin.

### PLAN DE CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

En cours d'élaboration depuis juin dernier, le plan de continuité pédagogique de l'établissement a été finalisé lors de la demi-journée pédagogique de lundi dernier. Il serait mis en œuvre en cas de reconfinement. Il comprend les mesures suivantes :

#### **Avant un éventuel reconfinement, soit à partir de maintenant :**

- S'assurer que chaque élève, étudiant, apprenti, a bien remis à son professeur principal ou référent, ses coordonnées de téléphone portable personnel et son adresse mail personnelle et qu'il a bien reçu ses codes Teams et Ecole Directe-élève (ne pas utiliser le code-parents).
- Informers le professeur principal si le jeune ne dispose pas du matériel informatique nécessaire à la maison. Si chaque famille a correctement renseigné les documents, rappelons que tous les collégiens et tous les lycéens avant-bac (sauf les 2des générales et technologiques) doivent avoir reçu une tablette de l'établissement.

Pour les 2des générales et technologiques, la Région a finalement lancé un appel d'offres pour les établissements qui souhaiteraient équiper l'ensemble du niveau en ordinateurs portables. La

Salle-Saint Nicolas a bien sûr postulé. Si nous sommes retenus, les ordinateurs pourraient être disponibles fin novembre.

Pour les apprentis et pour les étudiants-post-bac, la plupart dispose d'un ordinateur personnel. Si ça n'était pas le cas, merci de vous rapprocher de M Pataki ou de Mme Pâtissier.

-Concernant les familles ne disposant pas de connexion ou d'imprimante (utile pour les cours de Physique, de Math, de Construction notamment), l'APEL pourrait envisager une aide. Merci de vous rapprocher de M Deret dans ce cas.

### **Pendant un éventuel confinement**

Le moyen privilégié de communication sera Ecole Directe qui permet notamment de centraliser le travail sur une seule plate-forme, avec transmission de documents, d'écrits, d'exercices (quizz, QCM, etc...), de devoirs, d'informations, support qui plus est sécurisé et auquel les parents peuvent également accéder.

EcoleDirecte sera complété par de la visio-conférence ou de l'audio-conférence (si le professeur ne souhaite pas être filmé) sur Teams. Nous avons convenu que quatre heures d'activités de ce type par jour était un maximum pour que l'attention reste soutenue et que ces quatre heures seront idéalement placées entre 9h30 et 15h30 tous les jours de la semaine. Le reste de la journée sera bien sûr consacré à la mémorisation, la lecture, les exercices, les devoirs...

Le professeur principal ou référent, en cas de confinement, tâchera d'envoyer le vendredi après-midi, le programme des heures de visio-conférence de la semaine qui suit.

Je tiens à remercier l'ensemble des professeurs et éducateurs, les professeurs-pilotes, le responsable informatique, le responsable vie scolaire, les adjoints de direction qui ont élaboré ce plan de continuité pédagogique. J'espère néanmoins que nous n'aurons pas à le mettre en œuvre, ce qui signifierait que nous aurons évité un reconfinement, ce qui reste l'objectif premier.

Je souhaite de bonnes vacances de Toussaint aux jeunes ainsi qu'aux adultes qui pourront en prendre. Cette fête nous appelle tous à devenir Saints, c'est-à-dire à exprimer tout ce que notre Créateur a mis de Beau et de Bon en chacun d'entre nous. Quel meilleur programme pour les semaines qui viennent ?

Bien à chacun.

Michel Quinton



L'actuel préau permettant l'accès à la cour principal (les colonnes supportant l'ouvrage sont celles de l'ancien préau récupérées par un ancien élève après l'expo universelle de 1889 Paris).



*COMMUNIQUÉ de Monseigneur Ulrich  
Archevêque de Lille  
Président du Conseil épiscopal pour l'Enseignement catholique  
et de Philippe Delorme Secrétaire général de l'Enseignement  
catholique*



**« L'Enseignement catholique solidaire de toute la communauté scolaire »**

*Hier, un professeur d'histoire et de géographie a été sauvagement assassiné à proximité du collège du Bois d'Aulne où il enseignait. L'horreur de ce crime nous remplit d'émotions et de gravité.*

*Nos pensées vont à la famille de Samuel Paty, à ses proches, à ses collègues et à ses élèves. Nous leur exprimons notre compassion bouleversée. Dans ces heures sombres, l'Enseignement catholique se sent profondément uni solidairement à toute la communauté scolaire, à tous ses acteurs, et d'abord aux enseignants.*

*Parce qu'elle est notre raison d'être, nous défendrons l'école et ceux qui la font, pour que l'ignorance soit partout combattue, sous ses deux formes : celle du défaut de culture et celle du défaut de relation à l'autre. L'ignorance construit la peur.*

*Nous tiendrons ensemble avec un « pacte éducatif » partagé avec tous dans un esprit d'alliance, d'amitié sociale, de dialogue, de fraternité.*

*Nous ne reculerons pas sur notre confiance dans la possibilité d'une fraternité entre les personnes, faite de dialogue entre les groupes sociaux, entre les religions et les cultures, entre les savoirs, entre la foi et la raison. Et en tant que catholiques, nous redisons ici aux musulmans de notre pays que nous serons toujours en dialogue avec eux, sans les confondre avec les fanatiques, les extrémistes et les terroristes.*

*Nous voulons assurer les membres des communautés éducatives de l'Enseignement catholique, que la mission qu'ils portent est essentielle, qu'elle n'est pas vaine, que ses fruits d'humanisation l'emporteront sur le mal... Vous avez notre admiration, notre amitié, notre respect et notre prière.*

*A tous les promoteurs et acteurs de l'Ecole, nous réaffirmons notre détermination ferme et persévérante de travailler à une fraternité éducative.*

*+ Laurent ULRICH  
Archevêque de LILLE  
Président du Conseil épiscopal  
pour l'Enseignement catholique*

*Philippe DELORME  
Secrétaire Général  
de l'Enseignement Catholique*

## Le mot du Président

Chers Amis,



Il me tardait de prendre ma modeste plume pour vous adresser ces lignes d'amitié et d'estime en ces temps difficiles que nous traversons. En effet, comme toutes les associations amicales identiques à la nôtre, la crainte d'apprendre que l'un ou l'autre d'entre nous soit affecté dans sa santé ou dans celle de ses proches est permanente. Les quelques courriers que vous nous adressez depuis la mi-mai laissent à penser que chacun traverse cette période au mieux du possible. Ce grand réconfort a hélas été de courte durée puisque notre doyen d'âge l'ami et condisciple de nos aînés Roger Carel nous a quitté le 11 septembre dernier, il avait 93 ans.

Les événements récents ayant placé au premier plan les établissements scolaires, nous avons donné nos lignes et colonnes à Michel Quinton, notre directeur qui a réagi en temps réel et sur le drame de Conflans et sur les conditions de vie dans notre ancien collège, en lien avec le covid.

Roger Carel que je connaissais bien par ailleurs à toujours été fidèle à l'école de son enfance pour laquelle il avait toujours gardé une affection forte. Il ne manquait jamais d'évoquer lors d'émissions radio/tv auxquelles il participait, s'attardant sur tel ou tel détail ou personne (Frère ou enseignant laïc) qui furent sans aucun doute à l'origine de son talent d'imitateur. J'ai personnellement eu la chance et le bonheur de partager à plusieurs reprises celles-ci et même de participer en « off » à ses côtés dans l'émission « les paris de TF1 » (années 80) des Frères Rouland, à laquelle il m'avait convié ! Un grand moment que je relate dans mon livre « mes racines et mes zèles » ...



*Mon ancien professeur de physique, Jean Hérault, lui-même ancien élève, avait conservé une amitié très forte avec son camarade d'internat Roger Bancharrel (Roger Carel). Un jour, Roger me demanda si j'accepterais de le rencontrer pour prêter mon concours à une émission de télévision dont il était l'invité. J'acceptai bien volontiers cette perspective et le reçus à mon domicile un*

*dimanche matin pour savoir ce dont il s'agissait. Roger avait durant sa scolarité appris à jouer du clairon à la fanfare, sous la férule de Gabriel Defrance et participant à l'émission « les paris de TF 1 », il m'expliqua qu'il avait besoin d'une doublure au clairon dans le cadre d'un pari (c'était le principe de l'émission) qu'il devait tenir face à des candidats qui devaient deviner le vrai du faux. Comme les paris de l'émission se préparaient en amont du « direct » ; Roger tenait à affirmer en direct qu'étant élève des Frères, il avait fait partie de la batterie-fanfare de St-Nicolas et joué du clairon (lors d'interview, il n'a d'ailleurs jamais cessé de rappeler son passage à St-Nic, chaque fois qu'il en avait l'occasion). Il me fallait donc enregistrer une mélodie que Roger ferait semblant d'interpréter en direct le soir de l'émission le but étant de dire vrai ou faux et de vérifier en*

direct. J'avais redonné quelques jours auparavant à Roger les techniques d'attaque des sons susceptibles de l'aider à faire sa prestation en direct afin qu'elle soit globalement audible, lors du direct. Nous nous retrouvons, au Palais des Congrès de la Porte Maillot dans un studio d'enregistrement où Roger me présente à ses deux complices les frères Jacques et Jean-Paul Rouland. Comme je ne devais pas apparaître à l'écran, j'avais amené ma trompette et non pas un clairon, ne sachant pas ce que je devrai interpréter (sur le clairon, il n'y a pas de piston et seulement quatre notes : sol do mi sol). Nos deux compères me demandèrent alors de jouer quelques mesures du célèbre « Boudin de la marche de la Légion Etrangère » et m'exécutai bien volontiers. Jean-Paul Rouland au terme de mon exercice, me dit « cela ne va pas faire l'affaire » et se tournant vers Roger reprit : « crois-tu pouvoir jouer aussi bien en direct le soir de l'émission ? ».

Roger n'hésita pas à dire que non et propose alors que la prise de son soit refaite avec quelques imperfections mineures attestant son manque de pratique depuis ses années d'adolescence mais, faisant état d'une capacité globalement acceptable et reconnue. Je repris donc, mais à aucun moment ne pus faire cet exercice, le sans faute ressortait à chaque prise: chassez le naturel, il revient au galop ! Je fus soulagé lorsque l'ingénieur du son me dit qu'il s'arrangerait au mixage pourvu que je puisse « sonner » quelques notes poussives ou mal attaquées. Roger gagna son pari; fidèle en amitié, il était aux Francs-Bourgeois pour la première de la « Belle Hélène » en juin 2010 dans le cadre de l'échange scolaire culturel avec La Salle St-Joseph de Thonon.



Roger Cardy  
Votre Ancien Condisciple  
Lasallien sous remerciement  
pour cette heureuse cure  
de jeunesse !  
Roger Cardy

Dans le cadre de ses mini-séjours à St-Nic, il nous avait aussi adressé cette sympathique dédicace :  
Merci Roger pour ton amitié indéfectible et ta fidélité.

Tous deux copains d'enfance,  
Roger ici avec Jean Hérault  
professeur de math/phy qui fit  
toute sa carrière dans les St-Nicolas  
(Vaugirard et Issy).



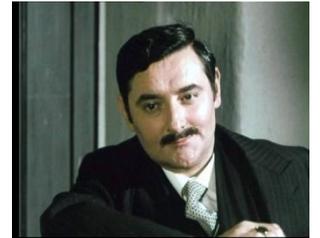
*Roger Carel, de son vrai nom Roger Bancharel, est né le 14 août 1927 à Paris.*



*Il fait ses études à l'Institution St-Nicolas (aujourd'hui La Salle St-Nicolas) avant d'entrer au séminaire afin de devenir prêtre. Finalement, il change de voie pour une école d'ingénieurs avant d'abandonner encore pour s'orienter dans une carrière qui va lui réussir : la comédie. Après différents cours dont le Cours Simon, Roger monte sur les planches Il débute en 1949 avec "La Dame aux Camélias" et jouera sur scène jusqu'en 1980. On peut noter comme pièce "Les trois mousquetaires" (1951), "Sacré Léonard" (1963), "La puce à l'oreille" (1969) Il a également une carrière longue au cinéma qui démarre en 1952 avec Le fils de Lagardère avant de tourner pour de grands réalisateurs français dans Le*

*tripporteur (1957), Ophélie (1961), La mort d'un tueur (1963), Le vieil homme et l'enfant (1966), Elle cause plus... elle flingue (1972), Le grand bazar (1973), On a volé la cuisse de Jupiter (1980)...*

*En plus du grand écran, il se retrouve dans le petit de 1956 à 2005. Il est connu pour avoir incarné le commissaire Guérard dans la série Arsène Lupin de 1971 à 1974. Sans oublier la radio dont sa participation dans les années 1980 dans l'émission Les Grosses Têtes de Philippe Bouvard.*



*Fort de son expérience de comédien, il possédait un don particulier pour les imitations et changement de voix. (ses camarades de classe à St-Nic s'en souviennent encore) Il devint en parallèle comédien de doublage en incarnant de nombreux acteurs comme Charlie Chaplin, Peter Ustinov, Peter Sellers, Jack Lemmon et Jerry Lewis. Mais il va devenir encore plus célèbre pour la jeunesse en incarnant Astérix dans les différents films d'animation ainsi que dans la série Alf et Maestro (Il était une fois la vie). Chez Disney dès les années 1970 IL prête sa voix au personnage emblématique des studios : Mickey... Il va aussi*

*jouer différents personnages d'une même série : Winnie l'ourson, Porcinet et Coco Lapin. Il est également Kermit la grenouille ainsi que C-3PO (Star Wars).*

On lui doit aussi :

*Jiminy Cricket (Pinocchio), Timothée (Dumbo), Le chat de Chester (Alice au pays des merveilles), Crapaud (Le crapaud et le maître d'école), Jock (La belle et le clochard), le roi Hubert (La belle au bois dormant), Pongo (Les 101 dalmatiens), Kaa (Le livre de la jungle), Roquefort (Les Aristochats), Triste-Sire (Robin des bois), Bernard (Les aventures de Bernard et Bianca), Gurki (Taram et le chaudron magique), Basil (Basil, détective privé) et le Roi (Cendrillon 2 : une vie de princesse). Il se veut également auteur avec son autobiographie J'avoue que j'ai bien ri publié en 1986 où il évoque notamment sa scolarité à St-Nic avec des souvenirs cocasses. Le présent Amicalement Nôtre publie quelques extraits de ses souvenirs de St-Nic ...*



*En 2012, Roger reçoit le prix Henri-Langlois, récompensant l'ensemble de sa carrière.*

*En 2013, Roger prend sa retraite.*

*Laissons-lui la parole (extrait de son livre « J'avoue que j'ai bien ri » éditions JC Lattès (1986) :*

*« ... Après mon certificat d'études primaires, j'ai eu à connaître l'ambiance austère et la stricte discipline du collège St-Nicolas d'Issy ; je n'y étais pas préparé. Ma première entrevue avec le Frère Directeur s'était déroulée de la façon la plus rassurante et la plus encourageante ; Le Frère Ostie, un homme âgé, très bienveillant interrogea longuement mes parents... Ainsi j'appris que les internes n'étaient autorisés à sortir que le dimanche de 9h00 à 17h30. Nous ne dormions chez nos parents que pour Noël, Pâques et les grandes vacances. La moindre faute, l'acte d'indiscipline le plus anodin étaient sévèrement punis. La sensibilité actuelle et l'évolution des méthodes éducatives permettraient de comparer St-Nicolas à un bagne d'enfants. Sincèrement, cela l'était mais nous n'en avons pas conscience et n'éprouvons pas la nécessité de nous en plaindre. Et nos parents estimaient ces méthodes meilleures, plus efficaces que les autres.*

*On ne pouvait pas trouver mieux... Les manuels étaient en tout cas, trois fois plus épais que ceux des écoles publiques. C'était très dur. Et avec l'interdiction permanente, absolue de parler, sauf dans la cour, pendant les récréations. Après une toilette sommaire, on descendait « en étude » à 6h00/6h15. On révisait le travail de la veille, on préparait celui de la journée. 7h00, on filait à la messe et à 7h30 on nous accordait une petite « récré ».*

*A 8h, le petit déjeuner et à 8h30 on entrait en cours. Ensuite, récréation normale... avec jeux imposés. On ne pouvait adopter n'importe quelle distraction : pendant un mois c'était les échasses, le mois suivant la corde à sauter, etc. Et obligation de jouer. Un chef de jeu par équipe surveillait cinq élèves. Il fallait même là, se plier à la discipline. J'ai ainsi été désigné pour surveiller mes camarades avec un « carnet de jeu ». Chaque vendredi, le frère chargé de cette responsabilité nous convoquait dans son bureau et consultait nos carnets :*

*Tout le monde a joué cette semaine, dans toutes les récréations ? Si l'un de vos copains avait été surpris en flagrant délit de ne pas jouer, comme vous l'aimiez bien vous répondiez : oui, oui mon cher frère, tout le monde a joué ! ...*

*Au réfectoire également, nous devions garder le silence ; Les élèves se relayaient à tour de rôle toutes les trois minutes sur une chaire pour lire d'une voix haute mais monocorde, quelques paragraphes de la vie des saints ou d'un roman choisi pour nous. Un frère qui avait déjà déjeuné promenait un regard attentif sur l'ensemble du réfectoire. Il restait d'ailleurs debout pour mieux nous observer ; Celui qui par mégarde laissait tomber sa fourchette, sa cuillère ou simplement heurtait un verre était condamné à poursuivre son repas debout... Seul un coup de sonnette spécial nous autorisait à parler, à l'occasion de certaines fêtes.*

*Nous portions des blouses noires, très courtes, avec un gros ceinturon à boucle de cuivre et nous marchions dans des galoches (les pieds quand même protégés par des chaussons), galoches que nous ôtions pour entrer dans la chapelle. Nous ne pouvions également nous déplacer intra-muros sans un bon de circulation ! Si nous voulions, pendant la récréation, aller à l'infirmerie pour soins éventuels, le pion nous donnait une feuille sur laquelle étaient inscrites l'heure de départ de la cour et celle jugée convenable pour le retour...*

*Les élèves actuels ne connaissent pas leur bonheur. Membre de l'association des Anciens, je retourne souvent à St-Nic ; on m'y accueille en vedette et je vois le frère directeur (année 80), un homme exquis, au milieu des jeunes présents ; les temps changent !*

*D'autres souvenirs me reviennent... Des prêtres, souvent des dominicains ou des franciscains, venaient prêcher pendant le carême, devant quinze cents gamins. Le dimanche, le grand orgue était tenu par Gaston Litaize, merveilleux organiste, aveugle, ancien élève lui-même de Saint-Nicolas. A l'offertoire, il nous jouait des œuvres du grand répertoire. Un franciscain venu prêcher voulut un jour détendre l'atmosphère par une anecdote. Il nous raconta l'histoire de deux fantassins de la guerre de 14/18, pères de familles, l'un de trois, l'autre de quatre enfants. Si l'un de nous deux est tué, s'étaient-ils promis, l'autre adoptera*

ses enfants ou aidera sa veuve à les élever. Mort de l'un d'eux, promesse tenue. Conclusion édifiante. Mais l'éloquent franciscain voulut aussi nous émouvoir en nous contant les détails de la mort de l'héroïque soldat : le clairon a retenti, c'était l'attaque. Il a surgi l'un des premiers de la tranchée, il est tombé... un trou de balle au front ! Là, les quinze cents auditeurs amassés dans la chapelle ont éclaté d'un rire énorme, que j'entends encore le vacarme provoqué par cette rigolade...

Chaque vendredi, on nous distribuait des bulletins pour la confession hebdomadaire. Bien que celle-ci ne fut obligatoire, mais mon petit bulletin était préparé. J'avais inscrit : je désire me confesser à M. l'Abbé Untel. Et un jour, pour amuser mon voisin de table, je rayai le préfixe du texte, ce qui donna : je désire fesser l'abbé ... Hélas ! Ma table se situait près d'une fenêtre qui donnait sur la cour et à travers la vitre, un frère m'avait surpris en train de rédiger cette pittoresque proposition. Il ouvrit la porte, entra et m'ordonna de lui apporter mon bulletin et sa lecture lui inspira cette sentence : le fesseur public restera dimanche ici !

A suivre ...



### Notre association célèbre ses 140 ans en 2021

Aucun document dans l'état actuel de la consultation des archives en cours de classement, n'existe pour fixer de manière rationnelle l'origine exacte de notre association. C'est aux souvenirs de plusieurs de nos fidèles vétérans, hélas aujourd'hui disparus qu'il faut se référer, ceux-ci ayant laissé sur ce sujet, des relations fort complètes.

Ce dont on est sûr, c'est qu'en 1873, Vaugirard avait déjà créé une association d'anciens et le 27 août 1877, le Conseil de l'œuvre de St-Nicolas avait ouvert un foyer aux Anciens des quatre écoles. Ce foyer, situé à Paris, 23 rue de Turenne, était dirigé par le F. Abélien, ancien professeur de dessin au collège d'Issy. Ses anciens élèves venaient lui rendre visite et eurent l'occasion de retrouver ainsi, d'anciens condisciples d'Issy.

Dans le même temps, d'autres anciens se rendaient à Issy pour revoir leurs maîtres et l'idée de groupement fut vite mise à exécution et c'est ainsi que le Frère Abelien associé au Frère Aidan (Issy) constituèrent des groupes d'anciens dont l'existence fut plus ou moins éphémère. L'époque n'a pas changé ! En 1889, le Frère Aidan eut l'intuition de créer un groupe de persévérants.

Ses successeurs sur Issy, les Frères Anselme et Benoît (1891) mettent en place des réunions mensuelles. Le Frère Anaclétis, alors directeur d'Issy s'intéresse à ces groupements d'anciens et disent certains, la Providence fit le reste, suscitant le retour sur Issy du Frère Abélien. C'est à ce moment que tous les groupes se fondirent en une association unique. Le 2 mai 1899, un bureau provisoire était constitué autour du Frère Directeur qui en assumait immédiatement la présidence, le Frère Abelien, devenant Vice-Président. Huit anciens élèves issus des promotions 1862, 1868, 1870, 1873, 1877, 1881 et 1888 intègrent immédiatement le bureau naissant.

Le 25 octobre suivant, les statuts de cette association, préparés bien en amont (1880) étaient revus, approuvés et un nouveau bureau était désigné autour d'Arthur Ledain (promo 1862) Président. Les deux Frères fondateurs furent élus à l'unanimité, Président et Vice-Président Honoraires.

L'année suivante, à l'assemblée générale du 29 juillet, 124 membres répondaient à l'appel de ce bureau fondateur. La loi de 1905 ne fit qu'amplifier cette vague montante et, à la veille de la première guerre mondiale, l'amicale comptait 700 membres et le 27 avril 1913, 300 convives étaient attablés. L'année suivante, à l'occasion de l'assemblée printanière de 1914, 500 personnes y assistaient.

En 1914, la publication du bulletin fut suspendue par la grande guerre. Cependant l'Abbé Mortier, aumônier réformé fit bientôt paraître une feuille qui rétablit les liens rompus : ce fut « Entre Nous ». Ceux qui à l'époque étaient au front ont longtemps évoqué le réconfort que leur apportait cette modeste publication, bien longtemps après ! Nos archives conservent précieusement plusieurs exemplaires de cette feuille comme celle-ci-contre.

Le 14 novembre 1920, le Général Maurice Balfourier (1852-1933), Il fut chef de la 11<sup>e</sup> division du 1<sup>er</sup> novembre 1913 au 29 août 1914, puis à la tête du 20<sup>e</sup> Corps dit le « Corps de fer », du 29 août 1914 au 17 septembre 1916, et enfin chef du 36<sup>e</sup> Corps. Durant la Première Guerre mondiale, il s'est distingué devant Nancy et à la bataille de Verdun.



Il est fait grand officier de la Légion d'honneur en avril 1916 puis grand croix en juillet 1931. Décoré entre autres de la croix de guerre 1914-1918 et fait grand officier de l'Ordre de Léopold. Une avenue de Paris porte son nom en son honneur dans le 16<sup>e</sup> arrondissement. Membre du « Conseil de l'œuvre de St-Nicolas », il inaugurerait la magnifique stèle due au talent des anciens élèves Goutal (architecte) et Febvre (marbrier), stèle que l'Amicale avait commandé à la mémoire de ses morts au Champ d'Honneur.

Tout au long de la première guerre, l'association des Anciens Elèves a réalisé l'union de cœur et sentiment entre les « anciens » mobilisés et les aînés (vétérans). Durant la période 1939-1945, elle était présente auprès des anciens prisonniers par l'envoi de colis puis à leur retour, la remise d'une aide pécuniaire conséquente pour ceux qui avaient subi une trop longue captivité. Un vétérans, Louis Guillou, directeur général des établissements Liebig était très attaché à cette œuvre magnifique d'entraide.

Dans les années qui suivent (1924), 60 jeunes sont placés et l'Association compte 780 membres cotisants ! Le 14 novembre 1948, le Commandant Barrère, représentant le Général Giraud gravement malade, inaugurerait en son nom, la plaque commémorative posée sur le monument de la première guerre, la plaque commémorative à nos morts de 39/45 et d'Indochine. Avec la fin des années 1990 et la déconstruction de l'établissement, personne ne sait (où n'ose dire) ce que sont devenus ce monument ainsi que la plaque commémorative ...

Plus tard, l'Amicale, aida via lettres et colis, les Anciens engagés dans la guerre d'Algérie, en organisant notamment de belles manifestations artistiques au Cercle Militaire où se produisaient chaque année Fanfare et Batterie devant les familles d'anciens et les parents d'élèves...

Aujourd'hui, notre association est affiliée à la Confédération Française des Anciennes et Anciens Elèves de l'Enseignement catholique (COFAEC), à la Fédération Lasallienne (Frères des Ecoles Chrétiennes), et depuis sa fondation dans les années 1880 à l'Union des Amicales St-Nicolas selon l'idée de leurs fondateurs MM. Lévesque et Leydier (directeurs) qui en furent les instigateurs.

Fidèles à la devise des St-Nicolas, « **Aime Dieu et va ton chemin** », les anciens élèves d'aujourd'hui s'inscrivent dans la continuité de leurs aînés même si les temps et les problématiques d'aujourd'hui ne sont pas celles de jadis ou naguère. Maintenir la tradition, soutenir celles et ceux qui de nos jours poursuivent l'œuvre éducative des commencements en l'adaptant aux nécessités du temps, en soutenant financièrement des mini-projets proposés par les enseignants et éducateurs et développer des liens amicaux inter-âge avec toute la Communauté éducative.

Ces lignes se veulent un hommage soutenu à tous les Présidents et membres des bureaux qui se sont succédé de l'origine à nos jours.



## Le volontariat dans le réseau La Salle

Cher(e) membre d'association d'anciens élèves,

La fédération des anciens élèves Lasalliens et les services du réseau ont entamé un travail sur les offres de volontariat que nous pourrions proposer aux élèves et anciens élèves du réseau Lasallien. Voici les actions déjà menées :

- Mise en relation avec le service Lasallien Solidarieta de Rome qui collecte les offres de volontariat du réseau à travers le monde.
- Enquêtes auprès des établissements français pour savoir si des offres de volontariat seraient disponibles dans l'hexagone.
- Création d'un site internet pour promouvoir le volontariat dans le réseau lasallien (<https://www.volontariat.lasallefrance.org/lasallian-volunteering>)

Si nous avons déjà bien travaillé sur l'Offre, il nous reste maintenant à mesurer la demande. Quels types de volontariat aimeraient faire nos anciens élèves ?

Ci-dessous le lien vers un questionnaire que nous avons réalisé sur Google Form.

<https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLScSe2UVv2yPV4S-73qGCZ4t6ktGUkGswxkw1NPNw9kyxByivw/viewform>

Pourriez-vous le transmettre à vos réseaux d'anciens pour que nous puissions mesurer les attentes. D'avance nous vous remercions et restons disponibles

Thomas Nuger & Aymeric Dezobry  
Fédération des anciens élèves lasalliens

Fabrice Deroissart  
Réseau La Salle France

## Témoignages ...

*Cette nouvelle rubrique ouvre ses lignes à ceux qui veulent évoquer leur passage à St-Nic, jadis ou naguère ... C'est Georges Girondelot (promo 49) qui ouvre le ban ! Merci Georges pour votre contribution !*

*... « Oui, c'est vrai j'ai oublié les dates, mais pour moi c'était évident... Donc, la 7° avec Mr Keymeulen c'était 1946-1947, la 6° avec Mr Cardinal 1947-1948, la 1° avec Mr Michel 1948-1949*

*Condisciple d'Alain Delon, j'ai conservé un article assez proche de la vérité, mais un peu romancé tout de même, tout en étant proche de lui. J'ai suivi toute sa carrière et encore récemment quand il a eu son attaque ; j'ai eu peur pour lui. Où on retrouve le vrai Alain Delon, c'est dans le respect qu'il a porté à Jean Gabin et Lino Ventura ça prouve qu'il n'était pas si mauvais que ça, et la carrière qu'il a menée. Ça me ferait extrêmement plaisir, mais c'est si loin. Et le voudra-t-il ? C'est ce que je vous ai écrit. Lui ne se rappelle sûrement pas de moi.*

*Et puis, le film que vous m'avez adressé a rappelé des souvenirs qui m'ont mené à mon âge canonique à faire un bilan que je n'avais pas fait aussi sérieusement. J'ai cherché et j'ai trouvé que le film exprimait le même état d'esprit qui était le même qu'à mon époque. C'est l'esprit d'excellence qui nous était insufflé, la volonté des professeurs à ce que nous réussissions. Je m'en doutais, mais je n'avais pas fait le rapprochement à ce point.*

*A mon départ de St Nic, je voulais faire ingénieur agronome, mais à la sortie de la guerre mes Parents ne pouvaient pas me payer mes études. J'ai passé un tas de concours (réussis) et je me suis retrouvé en Atelier d'apprentissage chez Usinor de maintenant à Noisy le Sec. Centre très bien, où pendant 4 ans, j'ai raflé toutes les primes trimestrielles de classement. Après 6 mois, ils m'ont fait travailler pour l'usine. Je ne faisais que les examens nécessaires chaque trimestre pour pouvoir passer mon CAP Ajusteur de précision.*

*Entré dans l'Armée de l'Air, à l'époque il fallait déjà le Bac, j'ai été pris grâce à mon CAP sans examen. Durant ma carrière je suis parti en opérations trois mois après ma sortie de Rochefort à l'affaire de Suez gagné militairement, mais où les politiques ont dû avaler leur chapeau. Au retour je me suis retrouvé Chef de Service d'un Pool matériel de sauvetage regroupant tout le matériel de trois Groupes aériens de Transport à Orléans. Puis toute ma carrière s'est passée sur la même trajectoire, avec des responsabilités sans rapport avec mon grade ou ma spécialité Equipement de Bord. A Reims, j'ai été désigné jeune Adjudant tout frais nommé Chef de Section d'Encadrement regroupant tout le suivi de 500 personnels, responsable de l'état des hangars sur le plan construction, etc. pour remplacer le Capitaine qui était décédé suite à une crise cardiaque. J'assurais également les cours techniques en Base pour la préparation aux examens des sous-officiers en vue de stages à l'Ecole de Rochefort. D'où la suite logique, j'ai passé mon brevet supérieur de pédagogie et été muté à Rochefort comme instructeur technique. Partout où je me suis trouvé, s'il y avait un problème et que j'avais une solution, j'intervenais. Si bien que mes Patrons successifs disaient: "Ah et bien il n'y a qu'à mettre Girondelot".*

*Mes collègues ont fini Adjudant-chef, moi, Capitaine. Et ça a continué dans le secteur civil. Ce n'est pas pour me vanter, j'ai toujours vu servir la Collectivité, je ne l'ai jamais regretté. Ajoutez à ça une soixantaine d'années de bénévolat. Plus maire-adjoint d'une Commune. J'ai rencontré et travaillé avec des gens formidables: Didier Daurat le créateur de l'Aéropostale, Michel Baroin créateur de la GMF et de la FNAC, Robert Galley Ancien Ministre du Gal de Gaulle, François Baroin Actuel Maire de Troyes, et des Chefs Militaires prestigieux dont le Gal Bigeard. et autres.*

Mais tout ça ne se serait pas passé sans l'influence que St Nic a eu sur moi. Et c'est cet esprit que j'ai retrouvé dans votre film. Bien sur, ça a changé depuis mon époque, et tant mieux si les jeunes ont plus de moyens que nous pour travailler. Le but c'est réussir sa vie professionnelle et sa vie personnelle.

Ça me rappelle une dernière anecdote avec Mr Keymeulen. Je venais de temps en temps à St Nic. Et lorsque j'ai été pour me marier, je suis venu voir Mr Keymeulen pour lui annoncer. Alors là, ça été le passage au confessionnal. Nous avons passé la matinée à faire le tour du jardin. Tu comprends Georges, c'est sérieux. Je vais te donner un conseil: "Marie toi dans ta rue" etc...etc... G.G.

### **Tableau d'Honneur de nos vedettes. De qui s'agit-il ?** (énigme de l'Amicalement Nôtre n°3 d'avril 2020)



Yves Abraham professeur de dessin et artiste peintre (années 60/70)  
auteur des fresques de la salle ex cour d'honneur



Désiré Decarsin, profeseur de math (années 60)



Paul Machu chef du personnel (années 50 à 70)

**Louis Ganne** est né à Buxières-les-Mines (Allier) le 5 avril 1862. Il grandit à Issy-les-Moulineaux et fut élève à Saint-Nicolas d'Issy de 1869 à 1877, co-fondateur de la fanfare avec le Frère Engelbert.

Après des études au Conservatoire national de Paris sous la direction, entre autres, de Massenet, il remporte un premier prix en classe d'harmonie en 1881<sup>1</sup>. Louis Ganne se voit également décerner un second prix d'orgue dans la classe de César Franck<sup>1</sup>. Il se rend célèbre en composant la musique de l'opérette *Les Saltimbanques* en 1899. Chef d'orchestre, il composera de nombreuses opérettes, musiques pour ballets, marches militaires et chansons populaires. Il fonde l'Orchestre de Monte-Carlo en 1905.

Il est président de la SACEM en 1907. En 1914, il est fait chevalier de la Légion d'honneur ; Décédé à Paris, le 13 juillet 1923, il est inhumé au Cimetière parisien de Saint-Ouen (93).





## L'Orient LE JOUR

Extrait de l'interview de Laurent Grégoire Président de la COFAEC  
au Quotidien libanais « L'Orient-LE JOUR (21/10/2020)

**Les anciens des écoles catholiques ont un rôle important à jouer pour aider les établissements qui les ont éduqués »**

Propos recueillis par Zeina SALEH KAYALI,



Le président de la Cofaec (la Confédération française des anciens élèves de l'enseignement catholique), Laurent Grégoire\*, est extrêmement investi dans le programme d'aide apportée par la France aux écoles chrétiennes du Liban.

« Il y a une véritable urgence à développer l'enseignement à distance », affirme Laurent Grégoire au sujet des écoles libanaises. Quelle est la genèse de ce mouvement d'aide mis en place en faveur des écoles chrétiennes libanaises ? Tout a commencé par les alertes lancées en mai : d'une part la lettre ouverte au président de la République libanaise écrite par le secrétaire général de l'enseignement catholique libanais, le père Boutros Azar, qui décrivait la situation financière catastrophique des écoles chrétiennes du Liban et qui annonçait que si rien n'était fait, 80 % des écoles risquaient de ne pas rouvrir à la rentrée 2020 ; puis, dans le même sens, la déclaration du patriarche maronite, le cardinal Béchara Raï, et de l'ensemble des tutelles des écoles chrétiennes (qui se répartissent entre écoles patriarcales et congréganistes), et, en parallèle, l'annonce par le ministre libanais de l'Éducation de l'époque faisant part des graves difficultés financières des écoles publiques (30 % des élèves au Liban). 2 Cela vous a



poussé à réagir ? J'ai personnellement des liens très étroits avec le Liban : de 1978 à 1980, j'ai aidé au redémarrage de l'ESIB où j'ai enseigné dans une période bien difficile, et j'y suis retourné de nombreuses fois depuis, y compris en famille. Ces alertes m'ont immédiatement sensibilisé et j'ai échangé avec les responsables de l'enseignement catholique en France et au Liban. Malheureusement, la FAEC, Fédération libanaise des anciens élèves des écoles catholiques, est actuellement en sommeil, or ces derniers ont un rôle important à jouer pour aider les établissements qui les ont éduqués.

Quelles ont été les premières actions ? En premier lieu, les responsables politiques français ont été informés de ce risque pour les écoles francophones en général, et les écoles chrétiennes en particulier. D'où les deux annonces d'aides financières annoncées depuis : le gouvernement français a débloqué 15 millions d'euros pour les écoles homologuées et conventionnées, soit une cinquantaine d'écoles, dont une trentaine d'écoles chrétiennes. Par ailleurs, une aide de deux millions d'euros est apportée dans le cadre du fonds annoncé par le président Emmanuel Macron pour les écoles chrétiennes. Cette aide, gérée par l'Œuvre d'Orient, va concerner une bonne centaine d'écoles. Un complément d'aide est aussi apporté par le Comité de sauvegarde des écoles du Liban, qui regroupe plusieurs ONG françaises à l'initiative de l'Œuvre d'Orient et avec le soutien de l'enseignement catholique français. De quelle façon ces aides vont-elles être distribuées ? Ces différentes aides vont servir à payer des frais de scolarité (comme des bourses) pour les élèves de familles qui ne peuvent pas les payer en totalité. Elles seront directement versées en cash par l'ambassade de France et l'Œuvre d'Orient. Il faut également rappeler que le premier qui s'est mobilisé au moment des alertes, c'est le Saint-Père qui a envoyé des sommes importantes, là encore pour des bourses directement transmises par le nonce apostolique. Ces aides vont-elles sauver toutes les écoles ? Malheureusement, certaines ont, à ma connaissance, déjà fermé ou se sont regroupées. Personnellement, je regrette que la priorité n'ait pas davantage été donnée aux écoles les plus pauvres, je pense aux écoles semi-gratuites et aux écoles techniques, dont on sait que le gouvernement libanais n'a pas versé les subsides qu'il leur devait. Vous avez également engagé d'autres actions ? Oui, j'ai écrit à tous les responsables des amicales d'anciens élèves d'écoles catholiques en France. Certaines ont réagi, je peux citer l'action des anciens élèves du collège jésuite de Paris qui ont envoyé une aide financière significative pour les trois écoles jésuites de la Békaa. Ensuite, dans le cadre du secrétariat général de l'enseignement catholique en France, nous avons recensé la bonne quarantaine d'écoles qui avaient ou qui ont des jumelages ou partenariats avec des écoles libanaises. Un certain nombre avaient été créés par l'association Francophonie-Liban, alors présidée par Clotilde de Fouchécour, en organisant des échanges de professeurs. Nous sommes en train de relancer ces partenariats mais aussi de favoriser la création de nouveaux. Dans ce cadre, Louis-Marie Piron, en charge des relations internationales à l'enseignement catholique français, organise début janvier une réunion des écoles catholiques françaises ayant un partenariat avec des écoles libanaises. Il existe également des jumelages entre diocèses ? Oui, et nous souhaitons essayer d'élargir l'activité de ces jumelages entre diocèses, au nombre de cinq actuellement, à des jumelages entre écoles de ces diocèses, comme c'est déjà le cas entre les diocèses de Lyon et d'Antélias. J'ai également dressé la liste des 29 jumelages de communes existant entre la France et le Liban et nous allons proposer à ces communes de jumeler leurs écoles, tant privées que publiques. Vous avez déjà des retours encourageants ? Oui, les premières réponses le sont. Mon lien avec l'enseignement catholique au Liban et ma connaissance du terrain me permettent de mettre les écoles françaises sur la voie. Une école à Lyon m'a contacté spontanément en dehors de tout jumelage. J'espère voir un développement favorable à ces différents contacts dans les semaines et les mois qui viennent. L'idée est de renforcer ces liens qui existent déjà souvent au niveau des congrégations mais qu'il faut étendre aux laïcs. Vous êtes un homme précieux pour le Liban ! Je me sens redevable au Liban car, par un décret signé juste avant de finir son mandat, le président Amine Gemayel m'a nommé officier de l'ordre national du Cèdre pour services rendus au Liban. J'essaie, depuis, de mériter cette distinction !

Est-ce que les choses bougent également au niveau mondial ? Oui, une action est menée par Philippe Richard, le secrétaire général de l'enseignement catholique international qui regroupe tous les

secrétariats généraux dans le monde (OIEC), qui est très sensible à la situation du Liban. Il s'agit de montrer la solidarité de tous ces secrétariats nationaux à celui du Liban. On peut également citer l'aide apportée par les congrégations mondiales qui ont des écoles au Liban. Dans ce contexte, la crise du Covid-19 n'arrange pas les choses... Loin de là, elle les amplifie de façon dramatique. Il y a notamment une véritable urgence à développer l'enseignement à distance. Je suis très inquiet à ce sujet car dans certaines familles il n'y a pas d'ordinateurs et les enfants doivent suivre les cours sur les téléphones portables de leurs parents. À ma connaissance, l'enseignement catholique libanais est en train de développer un site pour multiplier la possibilité des cours en ligne.

Que peut-on faire au Liban pour aider à la concrétisation de cette aide ? Il est bien sûr souhaitable de relancer la fédération libanaise d'anciens élèves et de créer des amicales d'anciens élèves dans de nombreuses écoles qui n'en ont pas encore. Je pense aussi que, comme ce fut fait en France il y a un certain temps, il faut passer la main à des laïcs bénévoles (parents et anciens) pour aider dans les écoles, notamment pour la gestion. En conclusion, j'émet le vœu que cette crise cataclysmique que connaît actuellement le Liban soit au moins l'occasion d'affermir une nouvelle fois la fraternité entre la France et le Liban.

\*Secrétaire général au niveau européen et, au niveau mondial, représentant auprès de l'Unesco

### **Nouvelles des uns et des autres ...**

**Pierre Vannier** notre doyen remercie par une carte postale faisant découvrir le monastère franciscain de Cimiez (son quartier) pour la réception d'Amicalement Nôtre n°3 d'avril dernier. En joignant sa cotisation il exprime la joie qu'il aurait de retrouver St-Nic et adresse ses amitiés à tous, « signé l'Ancien ».

**Daniel Michel** adresse sa cotisation avec un certain retard et annonce qu'il prendra contact avec nous dès que la situation le permettra ayant des documents à donner pour nos archives ! Merci Daniel et sans doute à bientôt !

**Alain Delahaie** (ancien professeur AAPM et collègue) donne de ses nouvelles dans une longue lettre dans laquelle il évoque sa vie de senior entre Belgique et Brides les Bains ...Toujours accro à la montagne, il s'est confronté au x sommets du Népal pour la cinquième fois il y a deux ans « faire selon ses termes, un petit sommet et va très souvent en Savoie » pour faire des grimpettes moins raides « et garder la forme ! Il donne des nouvelles du Frère Michel Schwartz, en maison de retraite des Frères à Pont-St-Esprit.

**Gérard Dalmont** (ancien professeur AAPM) s'excuse de ne pas avoir donné de nouvelles récemment ; il est suivi actuellement à l'hôpital St-Joseph suite à l'apparition d'un nodule au poumon ce qui implique une « chimio » et des séjours réguliers toutes les trois semaines sur plusieurs mois... Entre deux séjours, il adresse à tous Directeur, collègues et adhérents de l'association, un salut amical et fraternel

### **La promenade du jeudi dans les années 50/60.**

*Le déjeuner et la récréation terminée, les élèves vont s'habiller pour sortir. Au dortoir, une agitation fébrile montre la joie de s'évader quelques heures de l'école. Pourquoi cet énervement ? Le jeudi est la journée de grands jeux dans les bis, c'est aussi la journée des récompenses pour certaines classes fortunées en minutes. Les vrais sportifs, car il y en a beaucoup à St-Nic, vont défendre nos couleurs en foot ou hockey. On descend du dortoir et on finit de se préparer en classe. Un premier coup de sifflet retentit, puis un second : c'est le Frère « Inspecteur » (responsable de niveau de nos jours), qui, avec un air martial demande aux élèves de s'aligner promptement. Le résultat est immédiat, tel un essaim d'abeilles, les classes se vident, les rangs sont fermés... nous partons !*

*Sortis de l'enceinte scolaire, les élèves sont autorisés à « parler ». Les bavardages vont bon train. Des cris partent des rangs, pareils à ceux des oiseaux batailleurs. Devant les vitrines, certains s'arrêtent, puis, s'apercevant du retard pris sur les inlassables marcheurs guidés par le Frère Inspecteur, ils courent pour rattraper les rangs, ce qui donne l'impression d'un régiment élastique. Pendant la marche, le soleil tape dur et dessèche les gorges des plus bavards. Enfin, on arrive au bois où l'on retrouve quelque fraîcheur sous les arbres. Nous gravissons les dernières pentes de St-*

Cloud pour arriver sur les longues allées du parc. Nous posons nos effets en ordre, revêtons nos tenues de sport, organisons les jeux et chaque classe s'éparpille sur le terrain. Les plus grands font la loi, les plus faibles se taisent.. Les jeux s'enchaînent puis la partie est maintenant moins rapide : les joueurs commencent à ressentir la fatigue. Quelques acharnés, des fanatiques du ballon se disputent encore la balle lorsqu'un coup de sifflet du Frère interrompt la partie. Les querelles sont enfin apaisées, tous sont redevenus bons camarades.

Le retour est plus calme. Les plus jeunes traînent un peu, les grands portent les sacs des petits et, fatigués, nous arrivons à la pension que finalement nous bien contents de retrouver. Bientôt la cloche sonne pour le dîner et une heure après nous revivrons cette après-midi de jeudi dans de beaux rêves.

Signé « Regnault, élève de 4ème » (années 50)

## Carnet familial

- Nous avons appris le décès de M. Robert Ladoux, le 16 août dernier dans sa 94<sup>ème</sup> année papa de Gilbert (promo 71), Plusieurs d'entre nous ont bien connu M. Ladoux Père, Nous exprimons à Gilbert, sa maman, ses frères et ses enfants nos pensées les plus chaleureuses.
- Alexis Martin décédé à la fin de l'été. Alexis était employé polyvalent au service entretien. Il a fait toute sa carrière à St-Nic !

### Frère Michel DUMONT décédé à 97 ans (80 de vie religieuse) à Athis-Mons, le 14 septembre 2020



Chers Frères et Pères et membres de la famille et amis fidèles, « Comment se porte le frère Michel ? » « A merveille, comme un jeune homme ! » Nous avons tous entendu à son sujet, un jour, cette réponse, et encore ces derniers mois, et même début juillet ! La vive et svelte silhouette aux cheveux clairs, au regard lumineux, soutenu d'un large sourire donnaient, de Michel, au fil du temps, une image avenante, rassurante, toujours prévenante et accueillante. ` Il aura fallu l'hospitalisation du 28 juillet dernier pour qu'apparaissent, au grand jour, de sérieux soucis de santé, lui-même, sans doute par délicatesse coutumière, ne laissant rien paraître jusqu'alors. Aux jours si éprouvants de son séjour à la clinique a pu succéder une courte période bienfaisante, ici, en communauté. Grâce à l'accompagnement des soignants et des frères de la communauté, revenu dans sa chambre Michel s'est apaisé, heureux « en fraternité » pour nous quitter discrètement en la fête de la Croix glorieuse. Est-ce un signe du ciel ?

Michel avait prononcé ses premiers vœux le 14 septembre 1940 et s'est éteint, le 14 septembre 2020. Jour pour jour, anniversaire de huit décennies de consécration religieuse au service des jeunes et de ses frères en la fête de la Croix glorieuse ! Croix glorieuse ...

Ombre et Lumière sur quel chemin ? Michel est né à Avranches le 20 septembre 1923, au foyer de Jules et Estelle Dumont, parents de deux garçons (Michel et Régis, « le cher petit frère ») et trois filles (Marie-Joséphé, Christiane et Rose-Marie). Ce soir, nous entourons Christiane avec les siens de notre amitié et prière. C'est l'école Saint Joseph d'Avranches qui met Michel en contact avec les frères dont il se rapproche de plus en plus : à 13 ans au juvénat d'Hérouville puis au noviciat à Pecq, 1939, en Belgique. Michel a dix-sept ans lorsqu'il s'engage. Déjà, il a été confié à son saint patron l'Archange du Mont le jour de son baptême (de la maison familiale on aperçoit le Mont Saint Michel), et il est porteur pour sa prise d'habit du prénom de Saint Aubert, évêque d'Avranches. Frère Michel-Aubert-Marie, poursuit donc, déterminé ses études religieuses à Annappes puis ce sont les premiers pas d'apostolat : instituteur à Darnétal, Hérouville, Montebourg, puis Rouen Bellefonds et le pensionnat Jean-Baptiste de La Salle où il sera nommé, à vingt-quatre ans, chef de division ! Michel retrouvera ce monde scolaire, plus tard, pendant dix ans de 1967 à 1977 à Dreux puis La Salle Bourges sur la butte d'Archelet. Mais, auparavant commence

alors pour lui une seconde étape, puisque de 1949 à 1967 il accompagne des adolescents qui pensent à la vie de frère aux jувénats du Rancher et de Buzenval. Nombreux sont, aujourd'hui, les témoignages des anciens qui soulignent le rayonnement de leur frère directeur. Tous affirment avoir été touchés à vie par sa gentillesse, son ouverture, son enthousiasme, son entrain dans les activités sportives ou de loisir mais surtout sa présence encourageante et bienveillante d'éducateur, « grand frère » ami et conseiller.

Instituteur, puis professeur, directeur et formateur Michel va répondre, à mi-temps de vie, à un nouvel appel qui va le placer au service de l'institut et des communautés scolaires. Il a cinquante quatre ans, en 1977, lorsqu'il est nommé visiteur du district de Rouen puis de Paris-Rouen. Dix années pendant lesquelles continuent de se révéler ses qualités de simplicité, d'écoute, son sens des responsabilités, son souci de développer le projet éducatif

lasallien dans les communautés scolaires, sans oublier les amicales des anciens élèves, le carrefour d'entraide et aussi son ardent désir de mettre ses efforts au service de l'unification des frères en France. Après des confrères visiteurs, sa voix et ses avis sages et réalistes font « autorité ». Lorsque ses mandats de visiteur s'achèvent, Michel est disponible : à Issy les Moulinaux, où il tisse des liens solides dans et hors école notamment avec adultes et jeunes de l'aumônerie .du secteur. Mais, le voilà, très vite, rappelé comme directeur de la maison de retraite d'Athis-Mons en 1990.

Il exerce cette lourde et nouvelle responsabilité en « vrai berger » disponible, attentif auprès de tous et ses frères, surtout les plus éprouvés, mais aussi présent au milieu social et ecclésial qui l'entoure. Rappelons que, déjà, au moment de son séjour à Kérozer en Bretagne, il avait mis volontiers ses talents au service de la paroisse, collaborant avec les laïcs au Mouvement chrétien des retraités de Saint Avé comme ensuite à Athis pour la ville et la paroisse Saint-Denis.

C'est en 2014 qu'il choisit de revenir dans cette maison, frère parmi les frères, cordial et toujours prêt à rendre service, fidèle à sa marche matinale, proche de tous les résidents, fidèle à la prière communautaire et personnelle nourrie de ses lectures et de sa méditation quotidienne de l'Écriture Sainte. Evoquant ces longues années si belles et si fécondes, comment Michel pouvait-il, en dépit de ses tracas de santé, des soucis inhérents aux responsabilités qu'il assumait sans en faire porter le poids sur l'entourage : jamais une plainte même en ces derniers jours, toujours « merci », comment Michel pouvait-il demeurer si détaché, chaque jour présent aux amis pour témoigner sa délicate sollicitude : appel téléphonique, courrier, carte de vœux de fête ou d'anniversaire. Quel était donc le secret blotti au coeur de sa personne pour un tel rayonnement ?

Le 4 octobre 1981, fête de Saint François, Michel rédige de sa belle écriture manuscrite son testament. Il ouvre cette rédaction par le « Cantique du Soleil » du pauvre d'Assise : « Loué sois-tu mon Seigneur avec toutes tes créatures ... Loué sois-tu mon Seigneur pour ton amour ... Louez et bénissez mon Seigneur et remerciez-le et servez-le avec grande humilité ... » Et Michel termine cette louange et abandon par ces mots : « Confiant en la Tendresse de Dieu ... si bon, que meilleur ne peut être ! ... Mon Espérance, c'est Jésus le Christ, par l'intercession de Notre-Dame Marie, de Saint Michel et de Saint Jean-Baptiste de La Salle. » Chers amis, que cette même Espérance habite nos coeurs et nous tienne en action de grâce pour le lumineux témoignage de notre frère au milieu des jeunes et pour chacun d'entre nous !

Frère Jean Paul Aleth



*Frère Michel avec Marie-Thérèse et Marcel Chevreux lors de la journée de visite annuelle de l'Union des Amicales St-Nicolas aux Frères retraités à Athis (janvier 2020)*

*Des nouvelles de notre ancien collègue : <https://www.st-nicolas.org>*

*Pour visionner les vidéos réalisées par notre association : recopier ce lien <https://www.youtube.com/channel/UCccPTC9MuBsk14gtPNvpY6g/videos>*

 Présentation des mises à jour liées au covid 19 et à la... 1,1 k vues • il y a 2 mois	 20 mai 2020 664 vues • il y a 5 mois	 20 mai 2020 114 vues • il y a 5 mois	 Filière STI2D Lycée d'Enseignement Général et Technologique 515 vues • il y a 5 mois	 Présentation du Collège 654 vues • il y a 5 mois	 Lycée professionnel La Salle-Saint Nicolas 964 vues • il y a 5 mois
 Présentation du Campus La Salle-Saint Nicolas par M... 495 vues • il y a 5 mois	 Visite guidée de notre établissement 1,1 k vues • il y a 5 mois	 Semaine Verte Collège Long 80 vues • il y a 1 an	 finale futsal 19022019 285 vues • il y a 1 an	 voeux janvier 2019 96 vues • il y a 1 an	 11 déc PECRESSE 123 vues • il y a 1 an
 11 novembre 2018 cérémonie militaire 416 vues • il y a 1 an	 cérémonie religieuse 11 nov 2018 169 vues • il y a 1 an	 JOSE MEI 81 vues • il y a 2 ans	 mickaël MEI 57 vues • il y a 2 ans	 RUDY MEI 87 vues • il y a 2 ans	 Forum Sécu 2018 333 vues • il y a 2 ans

*Publication périodique de l'Association des Amis de La Salle St-Nicolas  
Responsable de la publication : Alain Solassol ancien élève, promo 64*